

Che mort, c'est elle tout puissant.

93861

L'homme de guerre est un vivant caduc; il est debout, la terre se tait, silence, il a de l'extirpation dans le geste, des millions d'hommes hagards se ruent à sa suite, comme farouche, quelquefois, ^{Scyllian} c'est plus une tête humaine, c'est un conquérant, c'est un capotaire, c'est un roi des rois, c'est un empereur, c'est une éblouissante couronne de lauriers qui passe jetaut des éclairs et laissant entrevoir sous elle dans une clarté diabolique un vague profil de César, toute cette vision est splendide et foudroyante. ^{viennent un} gravir dans le fœu ou une ^{sculpture} au pylône, six pieds de terre, tout est dit. Le poète solaire s'efface. Cette vie en tumulte tombe dans un trou; le genre humain poursuit sa route, laissant derrière lui ce néant. Si cet homme d'orage a fait quelque fracture heureuse, comme Alexandre de l'Inde, Charlemagne de la Scandinavie, et Bonaparte de la vieille Europe, il ne reste de lui que cela. Mais qu'un passant quelconque qui a en lui l'idéal, qu'un pauvre misérable comme Hamlet laisse tomber dans l'obscurité une parole, et meure, cette parole s'allume dans cette ombre, et devient une étoile.



C'est vaincu et balle d'une ville à l'autre se Dante Alighieri, premier garin. Et celui s'appelle Eschyle, le prisonnier s'appelle Oreste. ^{man} toutes attention. Le manchot est aile, c'est Michel Cerrantes. Savez-vous qui vous savez Cheminer devant vous, c'est un infirme, ^{Esoppe} Tyrtée, c'est un esclave, Psaute, c'est un homme de peine, Spinoza, c'est un valet, Rousseau, Ch. Brier, et abaissement, cette peine, cette servitude, cette infirmité, c'est la force. La force suprême, l'Esprit.

Sur le fumier comme Job, sous le bâton comme Epictète, sous le mépris comme Molière, l'esprit est l'esprit.